

Sous-section 3.—Les établissements manufacturiers de l'Ontario, 1933.

Au point de vue manufacturier, c'est l'Ontario qui est à la tête du Dominion, avec une valeur brute de production manufacturière en 1933 équivalant à plus de 48 p.c. du total, alors que la province de Québec, qui se classe deuxième, y est pour environ 31 p.c. L'Ontario détient cette place depuis bon nombre d'années, comme le prouvent les pourcentages suivants: 1926, 52 p.c.; 1918, 53 p.c.; 1910, 50 p.c.; 1900, 50 p.c.; 1890, 51 p.c. et 1880, 51 p.c. La production manufacturière de l'Ontario seul équivaut donc à celle des autres provinces dans leur ensemble, et ceci en dépit du récent essor rapide dans ce domaine des provinces de Québec, de Colombie Britannique et de Manitoba.

La production a continué de diminuer au début de 1933. L'amélioration survenue à la fin de la même année n'a pas été assez substantielle cependant pour renverser les pertes déjà enregistrées, de sorte que pour plusieurs des industries principales de l'Ontario la valeur de production est moindre en 1933 que l'année précédente. Voici les fléchissements enregistrés en 1933: appareils électriques, \$10,462,000; usines centrales électriques, \$9,636,000; dérivés du pétrole, \$3,774,000; pulpe et papier, \$2,728,000; bonneterie et tricots, \$1,471,000 et minoterie et meunerie, \$1,392,000. Il y a cependant eu augmentation dans quelques industries. La réduction et l'affinage des métaux autres que le fer ont augmenté de \$21,493,000, les produits en caoutchouc \$739,000 et les beurreries et fromageries \$698,000. L'ordre d'importance des principales industries a subi des changements sérieux. L'automobile, qui depuis plusieurs années était la principale industrie de l'Ontario, a reculé au troisième rang en 1933, tandis que l'industrie des appareils électriques, qui était en tête en 1931, a été reléguée au neuvième en 1933. Comparativement à l'année précédente, l'industrie de la réduction et de l'affinage des métaux autres que le fer a passé de la treizième place à la deuxième en 1933, tandis que les usines centrales électriques ont tombé du premier rang au sixième et les pulperies et papeteries du troisième au cinquième.

La dépression, qui a atteint son plus bas point au commencement de 1933, a été particulièrement nuisible aux industries des produits capitaux ou durables, et ceux-ci constituent un important facteur dans les manufactures de l'Ontario. De là, la production a été disproportionnément restreinte dans des industries importantes de la province, telles que les automobiles, les appareils électriques, les machines, les instruments agricoles, la sidérurgie, etc. Ceci a causé non seulement une baisse dans le rang de ces industries à l'intérieur de la province, mais a aussi amoindri la production manufacturière de toute la province relativement à celle des autres provinces moins affectées par ces influences. Quelques-unes de ces industries, particulièrement les automobiles et la sidérurgie, ont accusé une sensible amélioration depuis 1933.

Il est évident que l'industrie manufacturière de l'Ontario est plus diversifiée que celle du Québec; l'importance de la presque totalité des quarante industries principales est, relativement au total, plus grande dans le Québec qu'elle ne l'est dans l'Ontario, notamment pour ce qui est des immobilisations, du nombre d'établissements et de l'effectif ouvrier. L'industrie de l'automobile, qui, comme nous l'avons déjà dit, détient la première place dans l'Ontario, n'existe que dans cette province. Voici quelques autres industries importantes de l'Ontario avec leur pourcentage de production comparativement au grand total pour le Dominion entier en 1933: instruments aratoires, 94 p.c.; tanneries, 88 p.c.; articles en caout-